

ELEMENTS DE REFLEXION SUR LES NOUVELLES STRATEGIES DE L'ECLAIRAGE URBAIN

Reçu le 23/05/2007 – Accepté le 12/06/2007

Résumé

Dans le cadre de l'intervention sur les espaces urbains, il est généralement conventionnel de considérer les espaces, leur utilisation et leur exploitation pendant la phase diurne. Pourtant la présence d'un espace urbain ou rural ne s'arrête pas après le déclin du jour. Aussi si la lumière naturelle fait l'architecture le jour, la lumière artificielle doit en faire de même la nuit ou pendant les périodes de pénombre telles que les après midi hivernales.

A cet effet, le souci majeur de cet écrit est de soulever la question de l'éclairage urbain la nuit et d'inciter à une prise en charge savante et rationnelle de cet outil d'embellissement effectif des villes.

Mots clés: lumière artificielle, éclairage urbain, embellissement effectif des villes

Abstract

Within the scope of intervening upon urban space, it is more common to consider environments, their use and their exploitation during diurnal period. However, the existence of a space, either urban or rural, does not come to an end with the sunset. Thus, whether daylight is a form giver of architecture during daytime, artificial light ought to act similarly by night or during dark wintertime afternoons. In this sense, the main initiative of this paper aims to raise first of all the question of urban nighttimes lighting and also to incite for an accurate and a rational consideration of this effective city embellishing implement.

Keywords: artificial light, urban nighttimes, effective city embellishing implement.

SAFFIDINE Abdelkrim*
ZEROUALA Med Salah**

* Département d'Architecture
Faculté des Sc. De la Terre
Université Mentouri Constantine
** Ecole Polytechnique d'Architecture
et d'Urbanisme Alger

ملخص

في إطار التكفل بالفضاء العمراني، يعطى الاعتبار عامة للفضاء في الفترة النهارية. لكن في الحقيقة لا ينته الفضاء بغروب الشمس ولذا فالاهتمام بإضاءة المدن أضحت من الأولويات خاصة وأن الحياة الحديثة كثيرا ما تنمادى عقب الأربعة والعشرون ساعة دون انقطاع. فهذه المنشورة تطرح موضوع الإضاءة العمومية في المدن و تحث على استعماله بصفة عقلانية فعالة للزيادة من جمال و رونق المدن.
الكلمات المفتاحية: إضاءة - اصطناعية - فضاء - عمراني - جمال المدن

ELEMENTS DE REFLEXION SUR LES NOUVELLES STRATEGIES DE L'ECLAIRAGE URBAIN

Les espaces ont des statuts de plus en plus précis. En même temps il s'y opère un redéploiement des pratiques polyfonctionnelles – Des sous espaces se créent aussi bien à l'intérieur (du logement ou de l'équipement) qu'à l'extérieur en termes d'activités même si parfois bien temporaires.

La configuration actuelle des espaces (intérieurs ou extérieurs) et leur conception en termes d'éclairage dépasse (ou doit dépasser) considérablement le discours étroit d'éclairer pour une bonne visibilité. A cet effet, les seuils de confort (visuel, non visuel et conceptuel) de l'éclairage exigent de nouvelles stratégies démunies de la rigidité des anciennes démarches essentiellement préoccupées par la lumière en termes de Lux. Ceci, explique bien tous les efforts déployés à l'heure actuelle par les éclairagistes afin que les villes restent en lumière la nuit comme elles le sont naturellement de jour - même si les images révélées sont loin d'être jumelles.

RAPPEL CONCIS DU POURQUOI DE L'ECLAIRAGE URBAIN

Il est indéniable, voire évident de rappeler que le rôle élémentaire de l'éclairage urbain (couramment appelé éclairage public) est fonctionnel avec un souci majeur de sécurité – soit assure une bonne visibilité avec une reconnaissance à temps des obstacles présentant un danger potentiel. Néanmoins, cette fonction est de plus en plus associée à un éclairage de qualité ou plus précisément de mise en scène des espaces urbains. De plus on assiste aussi à une volonté de reconversion des composants architecturaux (de toutes sortes) en des acteurs actifs vivifiant les ambiances nocturnes des villes.

De telles attitudes témoignent tout simplement de la nouvelle tendance de l'homme contemporain à préserver ou plutôt à mettre en relief le caractère architectural ou historique d'un lieu urbain ou d'un édifice pendant la nuit. On y voit aussi une propension politique à améliorer l'aspect physique ainsi que l'ambiance globale des espaces publics afin de mieux répondre aux exigences de la vie moderne.

En somme, on peut énoncer que l'action d'éclairer un espace urbain la nuit se confine d'abord à procurer un éclairage fonctionnel pour permettre de voir, de s'orienter et d'assurer la sécurité. Toutefois et surtout dans les pays développés, il y a ce souci majeur d'un éclairage de qualité qui contribue à une amélioration considérable de l'environnement urbain public.

Cependant, l'intention de cet article n'est point d'encourager l'imitation intégrale de ce qui se passe outre mer mais plutôt d'inciter à davantage de réflexions sur certains aspects relatifs à ce phénomène tels que :

- Une bonne compréhension de l'évolution du projet

d'éclairage ailleurs et dans notre pays

- la véritable dimension attribuée à l'éclairage public dans la conception de notre cadre urbain
- Les problèmes liés à la conception et la gestion de l'éclairage urbain et ce bien sûr à différents niveaux.

DE L'ECLAIRAGE URBAIN FONCTIONNEL (UTILITAIRE) A L'ECLAIRAGE DE MISE EN SCENE (D'ESTHETIQUE).

L'évolution et le changement perpétuels des espaces urbains sont de plus en plus (comme ils l'ont été à travers les temps) révélateurs du progrès technologique et de son incidence effective sur les aspirations (en matière de mode de vie) des sociétés. Ainsi, en tant qu'architectes on est amené à renouveler notre notion de conception ou d'aménagement des espaces extérieurs (et même intérieurs) car à l'espace diurne 'naturel' s'ajoute le besoin de créer son 'négatif' soit lui superposer son image nocturne.

Aujourd'hui, l'éclairage des espaces urbains regroupe tant l'éclairage public englobant l'éclairage des rues, places publics et celui des routes ainsi que la mise en lumière de l'architecture qui caractérise la ville. Ceci amène à reconnaître la complexité du rôle des concepteurs lumière (éclairagistes plasticiens) à mettre les espaces urbains en lumière la nuit comme ils le sont naturellement de jour – même si les images révélées sont loin d'être jumelles.

Comme susdit déjà le rôle élémentaire de l'éclairage public est sans doute d'abord fonctionnel et sécuritaire. Cependant l'accent de plus en plus accordé à son aspect de mise en scène des espaces urbains nocturnes relève d'un autre potentiel de la lumière qui est celui de transformer l'image d'un espace. Plus couramment nommé éclairage de qualité, il permet la préservation du caractère architectural du cadre physique (ville, élément urbain ou édifice), l'amélioration de l'ambiance et de l'aspect des espaces publics et la mise en relief de sites importants.

UN BREF APERÇU DE L'ETAT DE LA QUESTION DANS NOS VILLES

Si à la veille du 3ème millénaire, l'éclairage public dans nos villes était encore introduit dans les espaces extérieurs d'une manière si incohérente que généralement il ne remplissait même pas son rôle élémentaire qui est celui de procurer une quantité suffisante de lumière, il apparut depuis l'an 2000 des actions concrètes qui consistaient à multiplier les lampadaires un peu partout mais surtout dans le centre ville.

Devant la clarté soudaine de certaines rues les personnes non initiées peuvent peut-être s'émerveiller mais, les professionnels (éclairagistes) devraient vite réagir car 'Eclairer n'est pas synonyme d'Eblouir'. D'autant plus que dernièrement et avec la politique croissante de l'embellissement des villes, les appels d'offres pour la

remise en lumière surtout des édifices publics (ex : théâtre) et des ouvrages d'art que sont les ponts.

Ainsi et sans intention aucune de prôner un conformisme certain dans la façon d'éclairer les espaces urbains il reste tout de même important d'encourager l'éclairage de chaque espace en privilégiant son identité ainsi que l'atmosphère spécifique qu'il est tenu de prodiguer à l'environnement immédiat au quotidien. Ceci ne veut pas dire que l'éclairage spectaculaire est à bannir, bien au contraire dans certaines circonstances il est même souhaitable de l'adopter mais jamais au détriment du caractère originel de l'édifice (ou de l'espace) ni du traitement de l'éclairage des espaces attenants. Par conséquent, cette réflexion se veut un appel aux acteurs concernés à multiplier les recherches scientifiques dans ce domaine avant de passer aux applications qui assez souvent intéressent des entrepreneurs soucieux de commercialiser un produit plutôt que du bien être effectif du citoyen.

Un renvoi à l'actualité, permet de bien voir que dans la majorité de nos grandes villes, sujet d'appoint en ce moment concerne la préservation et la réhabilitation du patrimoine architectural qui n'a cessé de se désagréger. Cependant, peut-on parler de succès dans la sauvegarde d'un édifice si la préoccupation majeure est son apparence le jour alors que pendant la phase nocturne il est soit effacé soit noyé dans la lumière. De ce fait la mise en lumière des sites historiques urbains ainsi que des monuments avec leur contexte s'impose mais nécessite toute l'ingéniosité du concepteur lumière (qu'il soit architecte ou ingénieur) dont le rôle serait de restaurer une image et un attribut précis.

Dans ce même sens et si on se réfère aux centres traditionnels urbains (médiinas, casbahs, ksours, etc) il serait intéressant considérer une mise en lumière de ces anciens tissus avec leurs ruelles, maisons anciennes, leurs édifices culturels et autres. Les rendre visibles signifierait les sortir ainsi que l'histoire propre de leur ville respective de la pénombre.

Il est important de souligner que les arguments susdits sont basés sur des observations directes de l'auteur et dans le cadre de sa recherche doctorale et qu'une analyse sur terrain inclusive d'une enquête photographique et d'évaluation subjective des citoyens est prévue à posteriori soit après la phase réalisation des nouvelles conceptions lumières en cours. Ceci non seulement fera l'objet d'une autre publication mais cela va surtout permettre de révéler les similitudes ou divergences avec les exemples étrangers quant à la 'mise ou remise en lumière d'une construction ou d'un espace' mais surtout de comparer l'impact de la dimension culturelle et sur le vécu de l'espace urbain nocturne par les usagers.

UN BREF APERÇU DE L'ETAT DE L'ART A L'ETRANGER

Depuis le début des années 90, il apparut dans certaines villes (de pays développés), l'institution de nouveaux instruments de lumière urbaine permettant aux concepteurs lumière de réfléchir l'éclairage urbain à une échelle globale

(et non plus par à coups) pour mieux composer avec les caractéristiques respectives des villes. Ces instruments (ou outils) sont désignés par des nouveaux noms qui ne doivent pas être considéré comme définitif vu que la discipline même de la lumière urbaine est en pleine phase de structuration. « par GARDNER ». Ces noms en questions réfèrent à des définitions d'actions à entreprendre telles que Le Plan Directeur d'Eclairage (PDE) ou Plan Lumière présenté par H. Hollands et J. Sprengers (1994, la Revue Internationale de L'Eclairage n°94/4) ainsi que Schéma Directeur d'Aménagement Lumière (SDAL), le plan lumière et la charte Lumière présenté par R. NARBONI (1995, La lumière Urbaine, Ed. Moniteur, p.17).

La tendance de 'mise (ou éventuellement remise en lumière)' d'une construction ou d'un espace incite simplement à :

- mettre en valeur des espaces, des sites historiques, des monuments, des détails d'architectures, des matériaux de constructions (ex : la pierre)
- des structures spécifiques (ex : ponts).
- Créer des atmosphères spécifiques (ex : jardins, places publiques)

CONCLUSION.

Une bonne gestion de l'espace et de ses détails exige forcément la nécessité de se préoccuper de l'aspect tant bien quantitatif que qualitatif de l'éclairage et ce pour tous les espaces extérieurs (pas seulement le centre ville) ainsi que chaque élément du cadre physique doit être comprise et admise par tous ceux qui participent de près ou de loin dans la conception des espaces.

Dans nos villes d'une manière générale, on constate une certaine tendance à importer des façons de faire erronées à l'instant où ailleurs se multiplient les correctifs en matière d'éclairage urbain. Il est fréquent de remarquer la volonté de convertir nos espaces extérieurs (surtout les centres villes) en des présentoirs de matériels électriques (lampadaires et autres) étrangers. C'est pourquoi il devient impératif de multiplier sans plus tarder réflexions et actions sur le sujet car comme cela a été si bien souligné par R. NARBONI, « La nuit des villes ne peut plus être la résultante d'un processus aléatoire...., les images nocturnes de chacun des espaces et des bâtiments qui la composent seront conçus au même titre que celles de la ville diurne ».

Pour confirmer les erreurs certaines de cette façon de faire, il est nécessaire d'entreprendre plus d'une recherche et en premier lieu de s'atteler à vérifier si nos espaces urbains ne sont pas entrain de simplement se transformer en des stands

ELEMENTS DE REFLEXION SUR LES NOUVELLES STRATEGIES DE L'ECLAIRAGE URBAIN

d'exposition d'une logistique électrique pa&s toujours en adéquation avec le caractère de l'espace ou de l'édifice. A cet effet, il revient peut être à l'architecte de sensibiliser les autorités concernés (généralement Municipalités) à ne pas favoriser les projets d'aménagement nocturnes qui tendent à transformer les espaces urbains en des placards publicitaires de luminaires. Ceci dit et sans vouloir sermonner aucun parti, il est peut être bien important de solliciter des maîtres d'œuvres et d'ouvrages à réfléchir les projets de lumière urbaine à une échelle globale pour un développement harmonieux et durable de l'environnement urbain nocturne.

REFERENCES

- BIANCHI C.; MOROLDO H.; Burlacu C.; Paut I.; (2001) Research regarding the urban luminous environment, from the functional and esthetical points of view, International Lighting Congress, Istanbul, TURQUIE, Sept., pp.50-57
- CRAWFORD D.L. (2001), The challenge of improving the nighttime beauty of our community, International Lighting Congress, Istanbul, TURQUIE, Sept. pp. 17-21
- Fountain by light G. Popovic (Yugoslavia)
- NARBONI R. (1995), la lumière Urbaine : Eclairer les espaces publics, edition: le Moniteur (263pages)
- SCHANDA J. (2001), City beautification by coloured light. An Art or Kitsch, International Lighting Congress, Istanbul, TURQUIE, Sept. pp.1-6